

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

31 mai 2011

**PROPOSITION DE LOI**

**modifiant la législation en ce qui concerne  
l'emploi de l'allemand en matière  
réglementaire**

(déposée par MM. Bert Schoofs,  
Gerolf Annemans, Peter Logghe  
et Bruno Valkeniers)

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

31 mei 2011

**WETSVOORSTEL**

**tot wijziging van de wetgeving  
inzake het gebruik  
van het Duits in regelgeving**

(ingediend door de heren Bert Schoofs,  
Gerolf Annemans, Peter Logghe  
en Bruno Valkeniers)

**RÉSUMÉ**

*Cette proposition de loi entend faire en sorte qu'à l'avenir, les lois, arrêtés royaux et arrêtés ministériels soient promulgués en français, en néerlandais et en allemand, et que les projets de loi soient rédigés dans les trois langues nationales.*

**SAMENVATTING**

*Dit wetsvoorstel strekt ertoe wetten, koninklijke besluiten en ministeriële besluiten voortaan in het Nederlands, Frans en Duits af te kondigen en wetsontwerpen in de drie landstalen op te maken.*

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
LDD	:	Lijst Dedecker	
INDEP-ONAFH	:	Indépendant - Onafhankelijk	
<b>Abréviations dans la numérotation des publications:</b>		<b>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</b>	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 <sup>ème</sup> législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 <sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)
<b>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</b>		<b>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</b>	
<b>Commandes:</b>		<b>Bestellingen:</b>	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél. : 02/ 549 81 60		Tel. : 02/ 549 81 60	
Fax : 02/549 82 74		Fax : 02/549 82 74	
www.lachambre.be		www.dekamer.be	
e-mail : publications@lachambre.be		e-mail : publicaties@dekamer.be	

## DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend le texte de la proposition DOC 52 0768/001.

Dans son ouvrage “Le statut juridique de la langue allemande en Belgique”, Bernhard Berghmans traite du statut de l’allemand dans notre pays. Il fait à cet égard une distinction entre le statut de langue “nationale” et celui de langue “officielle”. Les langues officielles sont celles que les pouvoirs publics utilisent pour leur fonctionnement interne et pour leurs contacts avec la population. La ou les langues nationales sont celles qui sont reconnues comme langues de la nation, langues du ou des peuple(s) qui constituent la nation. Ces deux statuts coïncident généralement. Tel était aussi le cas au moment où l’État belge a vu le jour: le français était la langue nationale du peuple qui était qualifié de “belge” et aussi la seule langue officielle. En France aussi, la langue nationale et la langue officielle coïncident. Les autres langues qui sont utilisées dans ce pays ont le statut de “langue régionale”.

Cette situation “idéale” ne prévaut toutefois pas partout. Au Luxembourg par exemple, seul le luxembourgeois est reconnu comme langue nationale, tandis que le français, l’allemand et le luxembourgeois (dans de mesures diverses) ont le statut de langue officielle. En Irlande, l’anglais est une langue officielle mais non la langue nationale, car cet honneur revient uniquement à l’irlandais (gaélique).

Contrairement à ce qui s’est fait dans les pays précités, les notions de “langue nationale” et de “langue officielle” n’ont jamais été clairement définies en droit belge. La disposition de l’article 30 de la Constitution prévoyant que l’emploi des langues usitées en Belgique est facultatif et qu’il ne peut être réglé que par la loi, et seulement pour les actes de l’autorité publique et pour les affaires judiciaires, est vague et peut donner lieu à des interprétations différentes. Sur la base des mots “usitées en Belgique”, le français et le néerlandais sont généralement considérés comme des langues nationales. Elles sont toutes deux aussi des langues officielles — de manière tout à fait équivalente —, même s’il a fallu attendre longtemps avant que le néerlandais ait le statut qu’il a à l’heure actuelle. En plus de ce principe général, énoncé à l’article 30, le constituant a introduit le principe de la territorialité (article 4), ce qui a eu des conséquences pour l’interprétation que les différentes communautés ont données du concept de “langue officielle” et ce qui a aussi eu pour effet de restreindre le caractère “facultatif” de l’emploi des langues.

## TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van het voorstel DOC 52 0768/001.

In zijn boek “*Le statut juridique de la langue Allemande en Belgique*” behandelt Bernhard Berghmans de positie van het Duits in ons land. Hij gaat daarbij uit van het verschil tussen het statuut van “nationale” taal en dat van “officiële” taal. Officiële talen zijn de talen waarvan de openbare machten gebruik maken bij hun interne werking en bij hun contacten met het publiek. De nationale taal (of talen) is de taal die erkend is als de taal van de natie, die van het volk (of volkeren) dat de natie vormt. Meestal vallen beide statuten samen. Zo was het ook bij het ontstaan van de Belgische staat: het Frans was de nationale taal van wat het “Belgische” volk werd genoemd en tegelijkertijd ook de enige officiële taal. Ook in Frankrijk vallen nationale en officiële taal samen. Andere in dat land gesproken talen hebben slechts het statuut van “regionale taal”.

Toch bestaat deze “ideale” situatie niet overal. In Luxemburg bijvoorbeeld is enkel het Luxemburgs erkend als nationale taal, terwijl het Frans, het Duits en het Luxemburgs (in verschillende mate) als officiële talen gelden. In Ierland is het Engels een officiële taal, maar geen nationale, want die eer komt enkel het Iers (Gaelic) toe.

In tegenstelling tot bovengenoemde landen zijn de concepten “nationale taal” en “officiële taal” nooit op een duidelijke manier gedefinieerd in het Belgische recht. De bepaling in artikel 30 in de Grondwet dat het gebruik van de in België gesproken talen vrij is en niet kan worden geregeld dan door de wet en dan alleen voor handelingen van het openbaar gezag en voor gerechtszaken, is vaag en laat ruimte voor verschillende interpretaties. Algemeen worden op basis van de woorden “in België gesproken”, het Nederlands en het Frans als nationale talen beschouwd. Zij zijn beide ook, op volkomen gelijkwaardige basis, officiële talen, al heeft het lang geduurd voor het Nederlands zijn huidige positie kon innemen. Naast het algemene principe, vastgelegd in artikel 30, heeft men het principe van de territorialiteit ingevoerd (artikel 4 van de Grondwet), wat gevolgen heeft gehad voor de invulling die men aan het concept officiële taal heeft gegeven in de onderscheiden gemeenschappen en wat tevens geleid heeft tot een inperking van het “vrij” zijn in het gebruik van de talen.

Quel est dès lors le statut de l'allemand? Hormis la courte période comprise entre 1831 et 1839, lorsque le Luxembourg faisait encore entièrement partie de la Belgique, l'allemand n'était pas considéré comme une langue nationale. Il n'a jamais été considéré comme une langue officielle. Après 1839, l'emploi de l'allemand en Belgique a été soit nié, soit totalement ignoré. Or, l'allemand a été régulièrement utilisé, jusqu'à la première guerre mondiale, dans les régions de Montzen et d'Arlon. Les choses ont quelque peu changé après l'annexion des "cantons de l'Est", ainsi qu'en atteste le régime linguistique spécial dont ceux-ci ont été dotés. Si l'allemand a su peu à peu se faire une petite place en tant que langue officielle (la région de langue allemande est une des régions linguistiques énumérées dans la Constitution), sa reconnaissance en tant que langue nationale faisait toujours problème. Cette reconnaissance est aujourd'hui acquise, bien que l'on en redoute toujours les conséquences éventuelles sur le plan juridique, à savoir un trilinguisme généralisé au niveau national.

Le flou qui a toujours entouré le statut des langues en Belgique a fait en sorte que l'allemand est aujourd'hui en retrait par rapport au néerlandais et au français, que ce soit au niveau national ou au niveau régional. Le statut de l'allemand au sein de la Communauté germanophone n'est en effet pas identique à celui du néerlandais en Flandre ou à celui du français dans la Communauté française. Il serait souhaitable de régler cette matière une fois pour toutes, en inscrivant les langues nationales dans la Constitution et en adaptant la législation de telle sorte que chaque langue ait un statut équivalent. Mais nous n'en sommes pas encore là.

Certains parlementaires germanophones ont eu le mérite de soulever cette question de temps à autre. Mais étant donné qu'ils ne peuvent pour l'instant agir qu'au sein de partis francophones (sans quoi, ils ne pourraient en effet pas être élus), leurs démarches sont restées velléitaires. À quelques exceptions près, les Flamands n'ont — et ce n'est pas à leur honneur — tenu aucun compte des aspirations légitimes des germanophones. Nous entendons mettre un terme à cette situation en déposant la présente proposition de loi, qui s'inscrit dans le prolongement de la proposition que M. Eicher avait déposée au Sénat (*Doc. Sénat*, n° 1-900/1-1989/1990). Elle concerne la problématique de la promulgation des lois et du dépôt des projets de loi à la Chambre et au Sénat, matières pour lesquelles rien ne se fait en langue allemande.

Si la loi du 21 avril 2007 réglant la publication en langue allemande des lois et arrêtés royaux et ministériels d'origine fédérale (...) constitue une avancée, elle n'assure nullement l'égalité de traitement de l'allemand.

Wat is nu de positie van het Duits in dit geheel? Behalve de korte periode tussen 1831 en 1839, toen Luxemburg nog in zijn geheel tot België behoorde, werd het Duits niet beschouwd als een nationale taal. Het werd nooit beschouwd als een officiële taal. Na 1839 werd het gebruik van het Duits in België ofwel ontkend of kreeg het absoluut geen erkenning. Nochtans werd het Duits tot aan de Eerste Wereldoorlog nog op geregelde basis gebruikt in de streken rond Montzen en Aarlen. Enige verandering kwam er na de aanhechting van de zogenaamde Oostkantons, als men rekening houdt met het speciaal regime dat voor die Oostkantons werd ingesteld. Het Duits veroverde gaandeweg een gelimiteerd plaatsje als officiële taal (het Duitse taalgebied is een van de in de Grondwet vermelde taalgebieden), maar men bleef het moeilijk hebben met zijn erkenning als nationale taal. Die erkenning is er nu wel, al heeft men nog steeds schrik van de eventuele juridische gevolgen ervan, namelijk een veralgemeende drietaligheid op nationaal niveau.

De nooit duidelijk afgelijnde positie van de talen in België heeft er voor gezorgd dat het Duits niet op dezelfde hoogte staat als het Nederlands en het Frans, niet op nationaal, maar ook niet op regionaal niveau. Het statuut van het Duits in de Duitstalige Gemeenschap is immers niet hetzelfde als dat van het Nederlands in Vlaanderen of dat van het Frans in de Franse Gemeenschap. Het ware raadzaam deze kwestie voorgoed te regelen, door de nationale talen in de Grondwet in te schrijven en de wetgeving zodanig aan te passen dat elke taal een gelijkwaardige positie bekleedt. Zover zijn we echter nog niet.

Het is de verdienste geweest van enkele Duitssprekende parlementsleden om af en toe dit hiaat aan de orde te brengen. Maar aangezien zij vooralsnog volledig in de schoot van Franstalige partijen dienen te opereren (anders kunnen zij immers niet worden verkozen), is dat steeds aarzelend gebeurd. Het strekt de Vlamingen — enkele uitzonderingen niet te na gesproken — niet tot eer dat zij die Duitstalige legitieme verzuchtingen op hun beurt naast zich hebben neergelegd. Aan die houding wensen wij een einde te maken met de indiening van dit voorstel, dat voortbouwt op een oud voorstel dat de heer Eicher ooit in de Senaat indiende (*Stuk Senaat*, nr. 1-900/1-1989/1990). Het behandelt de problematiek van de afkondiging van de wetten en de indiening van wetsontwerpen in Kamer en Senaat, zaken waar inderdaad het Duits niet aan te pas komt.

De wet van 21 april 2007 tot regeling van de bekendmaking in het Duits van de wetten en de koninklijke en ministeriële besluiten afkomstig van de federale overheid (...) betekent weliswaar een stap vooruit, maar bewerk-

Cette loi charge le Service central de traduction du SPF Intérieur d'assurer la traduction des lois en langue allemande. Sur la proposition de ce Service central et après avis du gouvernement de la Communauté germanophone, le ministre de la Justice doit arrêter tous les trois mois une liste des lois à traduire en langue allemande en tenant compte notamment de l'intérêt que ces lois présentent pour les habitants de la région de langue allemande. La loi dispose également que la traduction allemande des lois doit être publiée au *Moniteur belge* dans un délai raisonnable après leur publication en français et en néerlandais. En ce qui concerne les arrêtés royaux et les arrêtés ministériels, la loi du 21 avril 2007 prescrit que chaque ministre doit assurer la traduction allemande des arrêtés royaux et ministériels dans la sphère de ses attributions et dresser tous les trois mois, après avis du gouvernement de la Communauté germanophone, une liste des arrêtés à traduire en langue allemande en tenant compte notamment de l'intérêt qu'ils présentent pour les habitants de la région de langue allemande.

Même après l'entrée en vigueur de la loi du 21 avril 2007, le statut de l'allemand est tout sauf équivalent à celui du français ou du néerlandais. Nous estimons qu'il ne suffit pas de traduire ces textes, étant donné qu'une simple traduction porterait atteinte à la force juridique du texte allemand. Aussi conviendrait-il de promulguer les lois, les arrêtés royaux et les arrêtés ministériels dans les trois langues nationales et de rédiger également les projets de loi dans ces trois langues.

En attendant l'éclatement de l'État artificiel constitué de trois peuples qu'est la Belgique, la présente proposition de loi constitue une des initiatives qui doivent permettre à la langue allemande d'occuper la place qui lui revient au sein de l'État belge. Il appartiendra cependant aux pouvoirs publics de prendre d'autres initiatives (voir également notre proposition de résolution relative à la Communauté germanophone). Nous espérons que les pouvoirs publics prendront rapidement leurs responsabilités en la matière. La présente proposition de loi a en tout cas le mérite d'ouvrir le débat et de constituer un exemple.

stelligt geenszins een gelijkberechtiging van het Duits. Deze wet belast de onder de FOD Binnenlandse Zaken ressorterende Centrale Dienst voor Duitse Vertaling met de vertaling van de wetten in de Duitse taal. Op voorstel van die Centrale Dienst en na advies van de regering van de Duitstalige Gemeenschap moet de minister van Justitie om de drie maanden een lijst vaststellen van wetten die in het Duits moeten worden vertaald, waarbij onder meer dient rekening te worden gehouden met het belang dat deze wetten hebben voor de inwoners van het Duitse taalgebied. Tevens wordt bepaald dat de Duitse vertaling van de wetten in het *Belgisch Staatsblad* moet worden bekendgemaakt binnen een redelijke termijn na bekendmaking ervan in het Nederlands en het Frans. Wat koninklijke en ministeriële besluiten betreft, schrijft de wet van 21 april 2007 voor dat iedere minister in zijn bevoegdheidssfeer zorgt voor de Duitse vertaling van koninklijke en ministeriële besluiten. Hij moet om de drie maanden, na advies van de Regering van de Duitstalige Gemeenschap een lijst vaststellen van de besluiten die in het Duits moeten worden vertaald, rekening houdend met onder meer het belang dat zij hebben voor de inwoners van het Duitse taalgebied.

Ook na de inwerkingtreding van de wet van 21 april 2007 is de positie van het Duits alles behalve gelijkwaardig aan die van het Nederlands en het Frans. De indieners van dit wetsvoorstel zijn van oordeel dat enkel een vertaling niet voldoende is, aangezien dat de rechtskracht van de Duitse tekst zou aantasten. Daarom moeten de wetten, koninklijke en ministeriële besluiten in de drie nationale talen, het Nederlands, Frans en Duits, worden afgekondigd en moeten wetsontwerpen eveneens in de drie talen worden opgemaakt.

In afwachting van het uiteenvallen van de kunstmatige drievolkerenstaat België is dit voorstel slechts één van de stappen die kunnen en moeten worden gezet om het Duits zijn rechtmatige plaats in deze staat te geven. Verdere initiatieven zullen echter vooral van overheidswege moeten worden genomen (zie ook ons voorstel van resolutie betreffende de Duitstalige gemeenschap). Wij hopen dat de overheid haar verantwoordelijkheid terzake snel zal opnemen. Met dit voorstel is in elk geval het debat geopend en een voorbeeld gesteld.

Bert SCHOofs (VB)  
Gerolf ANNEMANS (VB)  
Peter LOGGHE (VB)  
Bruno VALKENIERS (VB)

## PROPOSITION DE LOI

### Article 1<sup>er</sup>

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

### Art. 2

L'article 1<sup>er</sup> de la loi du 31 mai 1961 relative à l'emploi des langues en matière législative, à la présentation, à la publication et à l'entrée en vigueur des textes légaux et réglementaires, modifié par la loi du 21 avril 2007, est remplacé par la disposition suivante:

Art 1<sup>er</sup>. Les lois sont votées, sanctionnées, promulguées et publiées en langue française, en langue néerlandaise et en langue allemande."

### Art. 3

À l'article 2, alinéa 1<sup>er</sup>, de la même loi, les mots "dans les deux langues" sont remplacés par les mots "en langue française, en langue néerlandaise et en langue allemande".

### Art. 4

À l'article 3 de la même loi, modifié par les lois des 26 octobre 1995 et 8 novembre 1995, sont apportées les modifications suivantes:

1° le § 1<sup>er</sup> est complété comme suit:

"ALBERT II, König der Belgier,

*Allen Gegenwärtigen und Zukunftigen, Unser Gruß. Die Abgeordnetenversammlung hat das Folgende angenommen, und Wir sanktionieren es: (Gesetz)*

*Verkünden das vorliegende Gesetz, ordnen an, daß es mit dem Staatssiegel versehen und im Belgischen Staatsblatt veröffentlicht wird."*

2° le § 2 est complété comme suit:

"ALBERT II, König der Belgier,

*Allen Gegenwärtigen und Zukunftigen, Unser Gruß. Die Kammern haben das Folgende angenommen, und Wir sanktionieren es: (Gesetz)*

*Verkünden das vorliegende Gesetz, ordnen an, daß es mit dem Staatssiegel versehen und im Belgischen Staatsblatt veröffentlicht wird."*

## WETSVOORSTEL

### Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

### Art. 2

Artikel 1 van de wet van 31 mei 1961 betreffende het gebruik der talen in wetgevingszaken, het opmaken, bekendmaken en inwerkingtreden van wetten en verordeningen, gewijzigd bij de wet van 21 april 2007, wordt vervangen als volgt:

"Art. 1. De wetten worden in het Nederlands, in het Frans en in het Duits gestemd, bekrachtigd, afgekondigd en bekendgemaakt."

### Art. 3

In artikel 2, eerste lid, van dezelfde wet worden de woorden "in beide talen" vervangen door de woorden "in het Nederlands, in het Frans en in het Duits".

### Art. 4

In artikel 3 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wetten van 26 oktober 1995 en 8 november 1995, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° paragraaf 1 wordt aangevuld als volgt:

"ALBERT II, König der Belgier,

*Allen Gegenwärtigen und Zukunftigen, Unser Gruß. Die Abgeordnetenversammlung hat das Folgende angenommen, und Wir sanktionieren es: (Gesetz)*

*Verkünden das vorliegende Gesetz, ordnen an, daß es mit dem Staatssiegel versehen und im Belgischen Staatsblatt veröffentlicht wird."*

2° paragraaf 2 wordt aangevuld als volgt:

"ALBERT II, König der Belgier,

*Allen Gegenwärtigen und Zukunftigen, Unser Gruß. Die Kammern haben das Folgende angenommen, und Wir sanktionieren es: (Gesetz)*

*Verkünden das vorliegende Gesetz, ordnen an, daß es mit dem Staatssiegel versehen und im Belgischen Staatsblatt veröffentlicht wird."*

## Art. 5

Dans l'article 4 de la même loi, les mots "texte français et texte néerlandais l'un en regard de l'autre" sont remplacés par les mots "texte français, texte néerlandais et texte allemand les uns en regard des autres".

## Art. 6

L'article 8 de la même loi est remplacé par la disposition suivante:

"Art. 8. Lorsqu'il y a lieu à publication d'un traité auquel la Belgique est partie, cette publication se fait par la voie du *Moniteur belge* dans un texte original avec traduction française, néerlandaise ou allemande. Dans le cas où un texte original n'a pas été établi en français, en néerlandais ou en allemand, la traduction dans les trois langues est également publiée au *Moniteur belge*."

## Art. 7

L'article 56 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, modifié en dernier lieu par la loi du 21 avril 2007, est remplacé par la disposition suivante:

"Art. 56. Les arrêtés royaux et ministériels sont rédigés en français, en néerlandais et en allemand.

Toutefois, ils peuvent être unilingues, quand ils se rapportent exclusivement soit à la région de langue française, de langue néerlandaise ou de langue allemande, soit à un des cadres ou rôles linguistiques des services visés aux articles 39 à 47.

Les arrêtés royaux et ministériels trilingues sont d'abord rédigés dans la langue imposée par l'article 39 et ensuite traduits.

Les arrêtés royaux et ministériels sont publiés intégralement par la voie du *Moniteur belge* dans le mois de leur date. Lorsqu'ils sont trilingues, ils sont publiés texte français, texte néerlandais et texte allemand en regard les uns des autres."

10 janvier 2011

## Art. 5

In artikel 4 van dezelfde wet worden de woorden "de Nederlandse tekst en de Franse tekst" vervangen door de woorden "de Nederlandse, de Franse en de Duitse tekst".

## Art. 6

Artikel 8 van dezelfde wet wordt vervangen als volgt:

"Art. 8. Is er aanleiding tot bekendmaking van een verdrag waarbij België partij is, dan wordt dat verdrag in een oorspronkelijke tekst in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt met de Nederlandse, Franse of Duitse vertaling. Bestaat er geen oorspronkelijke tekst in het Nederlands, in het Frans of in het Duits, dan wordt eveneens de vertaling in de drie talen in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt."

## Art. 7

Artikel 56 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, laatst gewijzigd bij de wet van 21 april 2007, wordt vervangen als volgt:

"Art. 56. De koninklijke en ministeriële besluiten worden gesteld in het Nederlands, in het Frans en in het Duits.

Zij mogen echter eentalig zijn wanneer zij betrekking hebben hetzij op het Nederlandse, het Franse of het Duitse taalgebied, hetzij op een van de taalkaders of rollen van de diensten als bedoeld in de artikelen 39 tot 47.

De drietalige koninklijke en ministeriële besluiten worden eerst gesteld in de taal voorgeschreven bij artikel 39 en daarna vertaald.

De koninklijke en ministeriële besluiten worden integraal in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt, binnen één maand van hun dagtekening. Wanneer zij drietalig zijn, worden zij bekendgemaakt met de Nederlandse, de Franse en de Duitse tekst tegenover elkaar."

10 januari 2011

Bert SCHOOF (VB)  
Gerolf ANNEMANS (VB)  
Peter LOGGHE (VB)  
Bruno VALKENIERS (VB)